

Quand une jeune fille de 19 ans m'interroge sur ma vision des choses, notamment dans l'éducation

Introduction

J'ai grandi dans une famille d'enseignants, plus ou moins bons et passionnés. J'ai toujours su que je travaillerai avec les jeunes et je me suis posée cette question, à laquelle j'essaye de répondre encore aujourd'hui : quelle serait mon école idéale ? Mon enseignant idéal ?

J'ai compris qu'il y avait autant de réponses que de personnes et que ma réponse ne cesserait de changer au fur et à mesure que j'expérimenterai et découvrirai de nouvelles façons de faire et d'être au monde.

Ma mère est à mon avis une enseignante remarquable, passionnée par ce qu'elle fait. Elle fait des miracles. Même dans le public, avec des conditions déplorables, les miracles sont possibles ! Mais aussi dans des écoles alternatives, innovantes, privées ... Encore une fois l'attitude de la personne qui souhaite transmettre est primordiale. Si ma mère a été inspirante, j'ai laissé mon histoire, mes envies, mes qualités me porter pour définir ce qui était important pour moi : Qui suis-je ? Qu'ai-je à apporter au monde ? Quels sont mes rêves ? ...

Il n'y a donc pas de réponses absolues et ce que je te transmets ci-dessous n'est que ma vision des choses.

- Quel est ton parcours scolaire à toi ?

J'ai toujours eu un niveau moyen. J'étais une élève sage, timide, mais sociable. Je n'avais pas confiance en moi mais j'avais une certaine facilité pour apprendre, alors mes années de primaire et de secondaire se sont plutôt bien déroulées pour moi.

A l'université ça a été plus compliqué...

Mes trois années de licence de droit à Assas ont été difficiles, je ne me sentais pas à ma place, en décalage avec les autres étudiants et ce que j'y apprenais. Je crois aussi que le droit comme il était enseigné dans cette université ne me correspondait pas du tout.

Puis un master de sociologie à Créteil, qui m'a notamment permis de faire un Master 2 au Pérou, une expérience exceptionnelle et fondatrice pour moi.

- Qu'est-ce qui t'as amené à t'intéresser à l'éducation ?

Ma famille d'abord. Ma mère est institutrice, mon frère et mon père n'ont pas eu leur bac et ont rencontré de grosses difficultés dans leur parcours scolaire.

Mon histoire personnelle a fait que je me suis toujours interrogé sur mon rapport à la réussite, et à ce que ça dit de nous, en tant qu'être humain. Est-ce que si je suis médiocre à l'école ça veut dire que je suis une personne médiocre, sans saveur, sans avenir prometteur ? Depuis que je suis adolescente je travaille avec les enfants, petits et grands, ça a été une manière de payer mes études, de grandir, et de me former. D'autres préféreront les vendanges, moi c'était l'animation. J'ai toujours eu besoin de faire quelque chose qui avait du sens pour moi, vraiment.

- Comment es-tu formé aux méthodes de pédagogies que tu utilises ?

Je ne suis pas formée, je me forme sur le tas, je me remets en question en permanence, pour innover toujours plus. Je m'interroge d'abord sur moi : qui je suis, quels sont mes rapports avec l'autorité, avec l'école, pour après être en capacité d'être juste avec les enfants.

- Quelle est ta manière à toi d'apprendre personnellement ? Je pense à des notes écrites par exemple ; comment tu procèdes pour t'en rappeler - as tu une méthode qui t'es propre ?

Pour comprendre quelque chose je dois le faire, l'expérimenter. Pour intervenir dans une école par exemple, si je n'ai pas vu, et compris l'organisation/la pédagogie, c'est très difficile pour moi la première fois. J'ai donc toujours besoin d'une journée d'intégration, d'expérimentation pour réellement comprendre ce qui m'est demandé et **comment** je vais pouvoir faire ce que j'aime et ce que je fais le mieux dans cet environnement, avec ses contraintes et ses demandes.

Je pense qu'en France on a une idée "faussée" du savoir. Il ne s'agit pas d'emmagasiner une quantité de connaissances tjrs plus grande (et inutile si elles sont justes rangées dans une boîte que l'on n'ouvre jamais), mais plutôt de picorer les informations qui nous paraissent, à nous, importantes. Qui font sens. Et c'est en ça que l'éducation comme c'est enseignée aujourd'hui, ne fonctionne pas. Quel intérêt y a t-il à apprendre par coeur des années durant des articles de la constitution, des dates historiques, pour les oublier le mois d'après ?! Quelle perte de temps et d'énergie...

- Si j'ai bien compris, éduquer un enfant c'est une affaire de cas par cas. Donc il s'agit déjà de comprendre comment l'enfant fonctionne pour savoir comment lui donner de la meilleure façon possible des connaissances théoriques ou non (lui apprendre à apprendre)....Comment procèdes-tu pour déterminer le "profil" d'un enfant ? Tu observes, tu lui fais passer un sorte de test...?

Je m'observe dans un premier temps. Comment répondre à cette question si je n'ai pas tout d'abord trouver les réponses pour mon cas personnel : qu'est-ce qui a fonctionné pour moi, comment je fonctionne ? Et puis j'ouvre à mon entourage : comment ça a fonctionné pour ma soeur, mon frère, mes amis... Mais toujours revenir à soi, nous avons toutes les réponses à l'intérieur et on a tendance à aller chercher l'information à l'extérieur. Dans les livres, les vidéos, les modèles étrangers ...

Qui a le droit de dire de quel "profil" je relève ?

Si demain j'ai des enfants, devrai-je les éduquer comme mes voisins? Comme le dit la société ? Comme me l'a montré ma mère? Non. Je devrai me faire confiance. Trouver la réponse en moi. Connaître ce qui me met en joie, mes passions, mes envies, pour pouvoir les transmettre. Si un test existe, il s'agirait de l'observation pour moi. Simplement. S'observer d'abord, puis observer l'autre, pour comprendre de quoi il retourne.

- Application concrète pour faire apprendre quelques chose à un enfant, mettons un cours d'histoire : pour le cas d'un enfant visuel mais qui a une imagination débordante et qui a

tendance à se disperser beaucoup, comment procéderais-tu ou lui suggérerais-tu de procéder ?

Tout ça est encore très théorique.

Les enfants ont-ils compris ce qu'était l'Histoire ? De quand parle-t-on ? Si tu concrétises les choses il y a plus de chances, selon moi, que ça les marque : parler de soi, de son expérience, montrer une image ou se déplacer dans des lieux qui parlent d'eux-mêmes. Mais rendre les choses concrètes, parlantes, palpables, me paraît indispensable. L'Histoire ne s'apprend pas dans les livres, mais au contacts des personnes qui pourront nous la transmettre, à travers des images, des histoires, des discussions...

Pourquoi faire des années de droit, la tête plongée dans des codes civil, pénal, sans aller une seule fois au Palais de justice, observer, écouter les personnes les mieux placées pour nous parler de leur métier, comprendre l'évolution de la justice et du droit en France... Sortir des livres, de la classe, découvrir le monde !

- Quel serait la meilleure façon d'apprendre pour un enfant kinesthésique selon toi ?

Qu'est-ce qu'un enfant kinesthésique ? Ne le sont-il pas tous ? Juste à des proportions différentes ... Attention à ne pas mettre les enfants (et les gens) dans des cases : kinesthésique, haut potentiel, dyslexique ... un enfant, quel qu'il soit, est une bombe de potentiel. A nous de trouver, dans les proportions qui lui conviennent, ce qui l'aide le plus pour apprendre. On devrait proposer à tous les enfants une variété d'apprentissages, ouvrir le champ des possibles pour qu'ils puissent piocher ce qui leur convient et se les approprier.

- Penses-tu que laisser un enfant explorer un sujet qui l'intéresse - et uniquement ce sujet sans l'initier à d'autres matières différentes - lui est bénéfique ?

Encore une fois, rien n'est absolu. Peut-on répondre simplement oui ou non à cette question ? Et qu'est-ce qu'une matière ? Qui à classifier les matières, les séparant les unes des autres, oubliant que tout est lié ? Quelle tristesse que de toujours tout segmenter !

Tous les sujets sont entremêlés les uns aux autres. Si un enfant est passionné par la biologie et notamment les insectes et ne veut faire que ça, il sera bien obligé de faire du français, de lire, d'écrire et de travailler sa compréhension. Il devra faire des sciences pour comprendre les saisons, de la géographie et des mathématiques s'il veut dénombrer les espèces.

Nous ne possédons pas le savoir absolu, nous ne pouvons pas connaître à l'avance ce qui va fonctionner ou non,. Mais nous pouvons faire confiance à l'enfant, en l'aiguillant bien sûr, car quand il aime ce qu'il fait, il apprend tellement vite et avec une telle facilité !

Qu'avons-nous à perdre à essayer une certaine forme d'apprentissage ? Mais rectifions surtout si ça ne fonctionne pas.

Autrement dit, est-ce que tu penses qu'ils faudrait "imposer" des centres d'explorations à l'enfant dans son éducation (les langues, les maths, le sport...) ?

Imposerais-tu des menus variés à ton enfant ou le laisserais-tu manger uniquement ce qui lui plaît ? Développer ses sens par des textures, des goûts différents me paraît indispensable. Bien sûr parfois il en sera dégoutter, mais comment savoir ce qui nous convient avant d'avoir

essayé ? L'enfant a besoin de l'adulte pour mettre un pied dans ce monde : pour naître, pour marcher, pour manger. L'adulte est garant de sa sécurité, il lui donne les clés, les outils pour qu'à son tour, l'enfant puisse devenir autonome, devenir son propre enseignant en quelque sorte.

- Que peux-tu dire de l'enfant et de son rapport à l'ennui ?

L'ennui peut être bénéfique. Mais en collectivité il est difficile à gérer. Il faut de l'espace et du temps pour que celui-ci ne soit pas nocif pour l'adulte et les enfants. C'est tout le problème des grosses classes.

L'ennui, une fois expérimenter, ouvre des portes incroyables sur notre monde intérieur, car l'enfant, l'adulte, s'interroge alors sur ce qu'il a envie de faire au plus profond de lui.

Nous sommes dans une société qui nous dicte de ce que nous devons faire en permanence : nous devons voter, nous devons réussir à l'école, nous devons gagner de l'argent, nous devons avoir un métier qui rentre dans des cases pré-établies. Mais qu'a-t-on réellement envie de faire ? Peu de personne parviennent aujourd'hui à répondre à cette question. Et c'est pourtant une des choses les plus importantes que nous devons transmettre à l'enfant !

- Comment traites-tu le problème de la procrastination chez l'enfant ? Chez toi ?

La procrastination existe parce que nous avons des choses qui ne nous plaisent pas et que nous devons faire. Si l'enfant à de bons enseignants, passionné par les sujets qu'il souhaite transmettre, à mon avis la procrastination n'a pas sa place dans l'enfance. Par contre aujourd'hui les écrans et les nouvelles technologies jouent un rôle important dans notre vie. Parfois nocifs, ils interrogent la question de l'effort. Quand avant on devait chercher une information dans les livres ou à la bibliothèque, aujourd'hui on l'a tout de suite. Transmettre le goût de l'effort, à travers la patience et le sport par exemple. Donner l'envie de se dépasser, pour des objectifs qui font sens, et non pas pour dorer un carnet de notes.

- Quelle est la moyenne d'enfants "normaux" (au sens de sans difficulté scolaire/ ou de comportement) que tu rencontres dans ton travail ? La moyenne d'enfants HP/d'enfant "dys"/ d'enfants autistes/ d'enfants violents etc...

Encore une fois, bcp de catégories, dangereuses selon moi. Je ne rencontre plus d'enfants normaux depuis que j'ai compris qu'il n'y en avait pas. Qui nous dit ce qui est normal ? Une société malade ?! Il y a des enfants avec plus de facilitées pour apprendre, ou répondre à des normes, mais tous les enfants présentent des problématiques. N'est-ce pas ça, être normal ? Le principal problème des enfants est que l'adulte, ne sachant pas répondre à ce qu'il ne connaît pas, essaye de répondre à un "problème". Il n'y a pas de médicament pour un mal qui n'existe pas ou qui existe seulement dans la tête de ceux qui l'ont inventé. Il est par contre indispensable que l'adulte s'interroge sur lui-même : qu'est-ce que j'entends par normal ? Étais-je moi même un enfant dit, "normal" ?

Les orthophonistes voient leur clientèle exploser car tous les enfants paraissent avoir des troubles, parfois nouveaux. Le métier de graphologue devient célèbre.

Mais n'est-ce pas juste notre société qui évolue et à laquelle les adultes, les institutions, ont du mal à s'adapter ? Les nouvelles technologies impliquent un changement de paradigme, arrêtons de voir des enfants malades partout, et demandons-nous juste pourquoi c'est un problème, qu'ils soient différents de nous.

Mais répondre à cette question impliquerait de poser un regard différent sur notre société et ses institutions obsolètes. Pourquoi a-t-elle si peur de changer ? Pourquoi maintenir un système qui ne fonctionne plus ?

De moins en moins d'enfants ne rentre dans les cases, et ça ne s'arrangera pas. Il est temps que la société accepte la transition en cours pour donner sa place à chacun, dans toute son individualité, pour que tous nous puissions offrir le meilleur de nous même. Car tous, nous avons quelque chose d'unique à apporter à ce monde.

- Quel sens donnes-tu à LA vie ?

Pourquoi LA vie ? Et pourquoi pas plutôt la VIE ? N'est-ce pas à la vie, dans toutes ses formes, et dans toute sa pluralité que nous devons honorer chaque jour ? La vie est une chance, une occasion d'expérimenter tous les jours un peu plus profondément ce qui importe réellement pour nous : l'amour, la joie, l'harmonie... La vie est une symphonie, toujours en mouvement, elle nous bouscule pour trouver un équilibre, en nous-même.

- Quel sens donnes-tu à TA vie ?

Chaque petite chose, petit rien autour de moi me rappelle le sens de ma vie : être pleinement. Mais être vraiment. Je n'ai pas d'autre ambition que d'être moi. Non pas ce que me dicte la société, ni les ambitions que pouvaient avoir pour moi ma famille. Non pas mes blessures ni mon passé, mais mon présent, en chaque instant, que je réinvente chaque jour. Non pas mes erreurs, mais mon envie de progresser, chaque jour. Etre moi, c'est d'abord m'aimer. M'aimer pleinement, sans honte ni culpabilité. M'aimer d'abord, avant d'aimer l'autre. Quand je m'aime, j'offre au monde ce que j'ai de meilleur. Quand je m'oublie, et que je me focalise sur l'autre, pour l'aider ou le sauver, je me perds, je me mens, je ne vis pas vraiment.

Si je suis à ma juste place, si ce que je fais au quotidien avec les enfants me nourrit, si je prends plaisir en chaque instant, alors je transmets le meilleur aux enfants. Et c'est bien plus important que tous les théorèmes ou les dates clés à mémoriser que je pourrai leur enseigner. L'attitude, l'harmonie intérieure, est primordiale.

- Comment vois-tu l'école dans 10 ans ?

Ah ! L'école dans dix ans, si elle pouvait être magique comme j'en rêve.

J'imagine....

...un lieu où chacun y trouve ce dont il a besoin, dans des espaces merveilleux : boisés, fleuris, ludiques, spacieux, ... Décorés, avec des salles de peintures, de gym, de repos, de lecture. Chacun aurait envie d'y passer toujours plus de temps car on s'y sentirait bien ;

... un lieu où on transmettrait ce qui est vraiment utile au quotidien : la méditation, la créativité, le yoga, la coopération. J'imagine des cercles de parole, des projets collectifs, qui impacteraient l'école, le village, le monde !

... un lieu où on apprendrait à être soi-même et à l'exprimer : qu'ai-je d'unique, qu'est-ce que je peux dire de moi, de comment je me sens, de mes rêves et de mes envies.

... un lieu où les besoins de chacun seraient comblés (nourriture adaptée, repos suffisant, silence)

... un lieu où l'on se renconterait : quel meilleur enseignant que le passionné ? Faisons entrer le cuisinier, l'agriculteur, le sportif, l'écrivain, ... dans ce lieu de tous les possibles.

... un lieu où les adultes apprendraient les limites nécessaires aux enfants, pour leur sécurité, sans pour autant les dominer.

... un lieu où les adultes travailleraient ensemble, de manière coopérative, comme ce qu'ils souhaitent transmettre aux enfants. Où les compétences de chacun seraient prise en compte, mise en valeur, pour donner le meilleur. Où les égos de chacun seraient remis au vestiaire, inutiles car chacun y trouverait son sens, sa place.

... Une école qui formerait l'humain de demain : tolérant, responsable, ouvert sur l'autre et le monde, pacifique, éclairé, en paix, imaginatif, solidaire...

Dans 10 ans oui, pourquoi pas ! :D

- Connaîtrais-tu des sites web/jeux/autres qui proposent des outils pratiques facilitant l'apprentissage ?

Je travaille avec des sites internet pour réviser des thèmes de manière ludique (comme mathsfacile ou français facile, mais il y en a d'autres, et les jeunes n'aiment pas tous les mêmes).

Pour mes préparation je me balade sur internet et notamment sur les blog d'enseignants.

Les fiches Eduscol sont vraiment bien, pour la philo notamment.

Et pour mes créations avec les plus petits, j'aime bien pinterest et mom.net

Et des sites comme celui-ci m'inspire : le projet Imagine, de Frédérique Bedos

- Aurais-tu encore d'autres livres/ documentaires/films à me conseiller sur l'éducation ?

Films :

* Etre et devenir

* Le cercle des petits philosophes (et le site de la Fondation Seve)

* En quête de sens

* Les conférences de André Stern

Livres :

* Les lois naturelles de l'enfant, C. Alvarez

* Ces écoles qui rendent nos enfants heureux

* Les livres de Boris Cyrulnik

Et puis tous ceux à piocher au petit bonheur la chance, quand ça se présente à toi.

- Aurais-tu des contacts à me conseiller, des personnes de ta connaissance que je pourrais contacter pour disputer à propos de l'éducation ? Ou simplement des gens qui innovent dans le domaine et avec qui il serait utile de nouer un contact professionnel pour la suite ?

Comme ça rien ne me vient, mais je vais réfléchir. Le meilleur conseil que je te donnerai c'est d'abord de répondre à toutes ces questions pour toi, de t'interroger sur ce qui t'anime dans la vie, ce que tu as de meilleur à offrir au monde. Car les autres ne te renverront qu'une pâle version de ce que tu pourrais devenir. A toi de t'inventer. Chaque jour.